

Elle est célébrée à différentes occasions (et a-t-on toujours besoin d'occasions ?), elle met un peu de piment dans notre quotidien, elle est très présente dans nos établissements et elle est le sujet de ce dossier : la fête.

Pourquoi est-elle si importante dans notre vie, et cela depuis des siècles ?

Les formes que revêt la fête sont nombreuses et fort différentes : fêtes familiales (anniversaires, mariage...), fête nationale, fêtes officielles, fête des mères, fêtes religieuses....

Au-delà de ces disparités, on retrouve des caractéristiques communes :

La fête est une rupture dans notre vie quotidienne : « rien n'est plus pareil aujourd'hui », chante Michel Fugain ; elle vient scander les moments forts de notre vie, leur donnant la solennité qu'ils requièrent parfois ; les fêtes sont des repères dans le temps, venant rappeler qu'il s'écoule certes, mais nous permettant aussi d'atténuer la douleur de la fuite des années en mettant de la gaieté et de la joie... elles rythment notre vie, marquent le passage des années, le passage des saisons ; toutes les sociétés ont institué des fêtes, souvent en lien avec le cycle des saisons, voire des planètes.

La fête est aussi partage ; rassemblés dans la même liesse, la fête devient vecteur de cohésion sociale, moment de communion avec les autres, unis par les mêmes sentiments, partageant les mêmes idées lors de ces cérémonies qui cimentent le corps social...(songeons au banquet qui clôture chaque album d'Astérix). Elles servent à transmettre, de générations en générations, les us et coutumes d'un groupe, les croyances, à inscrire les individus dans ce groupe. La tentation peut être grande alors d'utiliser ces rassemblements pour faire oublier au peuple les préoccupations qui l'assaillent : la fête serait-elle alors l'opium du peuple, rappelant la célèbre sentence des romains : « du pain et des jeux » ?

Nécessaire pour la société, qui maintient ainsi ses traditions, elle peut aussi revêtir un caractère paradoxal : elle est, dans certains cas, remise en cause de l'ordre établi, notamment dans le carnaval, où l'on peut railler les grands de ce monde. Moment particulièrement intense, elle devient alors un exutoire, qui va donner l'occasion d'oublier la monotonie d'une vie rythmée par les obligations, et, dans les débordements auxquels la fête peut parfois donner lieu, exprimer le besoin de rompre avec les règles

La fête

et les valeurs établies. « Faire la fête, c'est, d'une manière ou d'une autre, n'être plus tout à fait soi-même, laisser la spontanéité jaillir en levant les habituelles barrières que la convenance impose. » Jean Cazeneuve, la vie dans la société moderne.

La fête a cependant changé au cours des siècles et elle est, maintenant, trop souvent synonyme de consommation, alors que sa dimension « gratuite » était plus importante auparavant. Noël, la fête des mères : c'est un lieu commun maintenant de déplorer l'aspect commercial de ces fêtes, et c'est indéniable. Cependant, d'autres occasions nous sont données de faire la fête sans qu'elle soit nécessairement liée à l'argent : les fêtes dites « de famille », la fête de la musique, les fêtes lors d'événements sportifs... et d'autres occasions où la fête peut être spontanée.

Que faut-il pour faire la fête ?

La préparation de la fête n'est-elle pas aussi importante que le moment même où elle se déroule ?

A quelles occasions fait-on la fête dans nos établissements ?

Que signifie t-elle pour nos résidents ?

Autant de questions auxquelles ce dossier va s'efforcer de répondre...

Ghislaine Coré
Secrétaire du Bureau

La fête, de beaux moments de joie !

Que notre vie serait triste et monotone s'il n'y avait pas ces petites fêtes :

- anniversaire d'un familial, d'un(e) ami(e), occasion de lui dire notre affection,
- fête religieuse, comme Noël, riche de tant de souvenirs de notre enfance, de notre jeunesse avec le support de beaux chants qui nourrissent notre mémoire.

Mais toutes les fêtes ne se ressemblent pas, suivant leur densité et ce qu'elles célèbrent. Par exemple la période préparant Noël où le sapin prend sa place à la maison, les décorations des murs, la musique qui crée une ambiance. Tous ces préparatifs mettent déjà notre cœur en fête. Le jour venu prolonge notre bonheur en famille.

Quel beau sens la fête apporte à nos vies !

Jo Djivélékian,
Parent

Quand les jeunes de PRO1 parlent de la fête ...

« Pour nous la fête, c'est surtout quand on quitte l'IME. C'est un moment bizarre, car ce jour là on est content mais on est aussi un peu triste, mais c'est bien. Parfois, il y en a qui pleurent un peu mais c'est pour nous dire qu'ils tiennent à nous.

C'est surtout un moment où l'on peut inviter nos copains et aussi les professionnels qui travaillent avec nous. C'est bien d'être tous ensemble. On aimerait que ceux qui sont déjà partis puissent être aussi présents ce jour là.

Lors de la fête pour notre départ, on parle de ce que l'on va faire quand on sera parti, de nos projets, on fait un discours devant tout le monde. Et les professionnels font aussi un discours pour nous dire ce qu'ils pensent de nous. On aime bien.

Ce jour là, on est un peu au centre de tout : on nous demande ce que l'on veut pour la fête, on demande des choses que l'on aime. Il faut un goûter, de la musique et parfois on peut danser. On choisit nos CD de musique et parfois on joue de la musique avec Olivier.

Et puis, on reçoit des cadeaux, des dessins, des petits mots. Comme ça on pourra se rappeler de tout le monde à l'IME.»

Christelle COLLOT, enseignante IME Les Pampoux
Les jeunes de la SIPFPro1

La fête de la galette des rois au SESSAD

Samedi 21 janvier 2012, le SESSAD a organisé juste après la réunion du Conseil de la Vie Sociale, un temps convivial autour de la galette des rois.

L'ensemble des jeunes, les parents du Conseil de la Vie Sociale, les professionnels et Michel Mierkiewicz, administrateur Délégué, ont participé à ce moment chaleureux.

A cette occasion, les jeunes ont pu se rencontrer, les plus anciens se sont présentés aux nouveaux admis et inversement. Ils ont fait différentes activités, notamment des jeux de société, de la musique, de la danse, des sketches. Les échanges ont été riches entre les uns et les autres.



L'équipe du SESSAD

A la Résidence Coquibus :

« Faisons la fête avec les autres ! »

La réception amicale est une rupture de l'ordinaire de la vie, une parenthèse plus ludique et intense. Une sorte de petite aventure où l'on sort du soi habituel pour aller vers les autres, dans une communion intime où tout se mélange dans la gaîté.

L'art de la réception est devenu celui d'une association des plaisirs. Ceux des cinq sens tout d'abord. Le goût bien entendu, mais aussi de plus en plus l'odorat, la vue, l'ouïe et même le toucher. C'est un premier aspect qui explique la force avec laquelle le terme « ambiance » est plébiscité dans l'enquête.

Le second aspect tient à ce qui se passe au-delà des sensations les plus directes. Ce n'est pas un hasard si les conversations protocolaires sont rejetées, si l'on refuse de parler de la politique, trop sérieuse et qui divise, si le thème du travail est interdit. Car le but est de tenter d'entraîner le petit groupe dans un autre monde, une « ambiance » de complicité bienheureuse et légère.

Ce qu'en pense Jocelyne B. :

« Pour moi, la fête avec les autres est une évidence ! Il n'est pas difficile d'entrer en contact avec les résidents d'autres foyers que l'on n'a parfois même pas identifiés. Ces fêtes permettent à chacun d'entre nous de mettre un prénom sur nos visages. Chez nous, au foyer Coquibus, les fêtes sont nombreuses et indispensables. Les personnes avec un handicap y manifestent leur talent particulier pour créer des liens. Avant la fête, il faudra aller voir les autres résidents, les inviter et solliciter leur aide.

Et lorsqu'arrive le Jour J, tout le monde profite pleinement des « ingrédients » qui rendent la fête très belle : la musique, la danse, et le buffet ! »

Chervelyn Etienne,
Educatrice

Imagination et bonne humeur au rendez-vous des fêtes d'été

Au SESSAD

la « Fête des Jeunes »
a eu lieu le 4 juillet



Ambiance années 80
à la **Résidence Coquibus**
Souvenirs, souvenirs et
disco à gogo, c'était le
vendredi 15 juin !



Pour sa fête du 22 juin,
la **MAS L'Orée du Bois**
avait choisi
le thème de la *féria*
Tenue exigée :
vêtements rouges et blancs



Au Foyer de Vie
« Les 5 Sens », la fête du
samedi 23 juin avait pour
thème *la Guinguette*.



Au foyer « Les Bordes », les Antilles
étaient à l'honneur
le vendredi 6 juillet.



A L'ESAT
« Les Ateliers de la Nacelle »,
tout le monde était invité à venir
« *chapeauté* » à la grande journée
festive du vendredi 22 juin.

« Chapeau ou casquette,
Qu'importe le couvre-chef,
il en faut un pour la fête !!! »

FETE DU 22 JUIN 2012

Mes 000000 habitants de plein air
Antilles

12h30 Représentation théâtrale

12h45 BARBECUE

Après-midi Danseant

Chapeau ou casquette qu'importe le couvre-chef, il en faut un pour la Fête !!!



La fête de l'été à la Nacelle

Comme chaque année, la fête de musique coïncide avec notre fête d'été. Cette année, elle s'est déroulée le vendredi 22 juin. Le soleil était au rendez-vous et, le matin, nous avons fait des jeux de plein air (foot, badminton, balle au prisonnier...) mais aussi des jeux en intérieur (le classique tournoi de baby foot, la queue de l'âne...).

A 12h00, nos moniteurs nous ont servi un apéritif sans alcool et la troupe de théâtre de la Nacelle, avec son professeur, a fait une représentation.

Le déjeuner (préparé par les salariés de l'ESAT) nous a été servi à l'intérieur.

Au menu, salades composées et grillades.

L'après midi, les danseurs de l'ESAT nous ont présenté quelques unes de leurs danses puis, au son de la sono, nous avons tous dansé jusqu'à 17h00.

Merci à la commission festive qui avait bien fait les choses.

Vincent Beauté

Travailleur à l'ESAT « Les Ateliers de la Nacelle »

